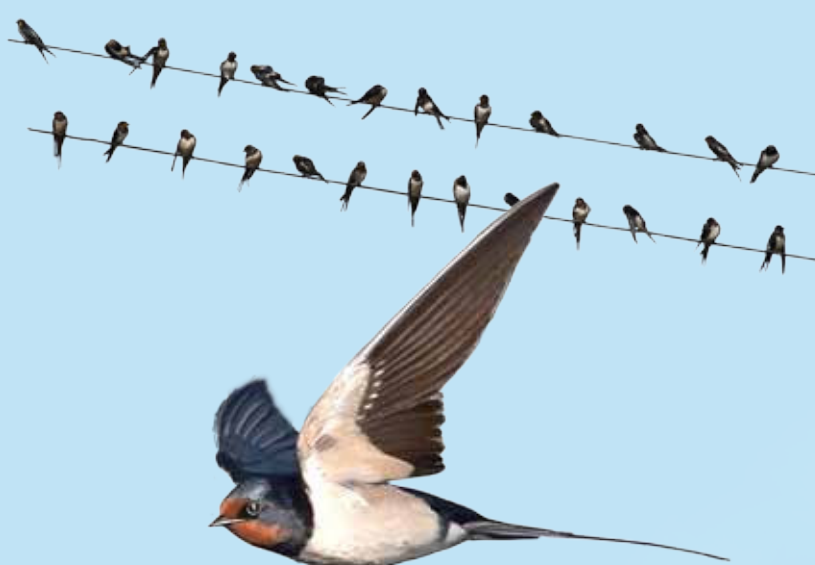


A chaque espèce sa migration

Les modalités de la migration varient considérablement d'une espèce à une autre, selon leur aire de répartition, leur mode alimentaire, leur adaptation au climat et, sans oublier leur capacité de déplacement.



Cas n° 5 ↑ Au long-cours

L'Hirondelle rustique est une experte «longue distance». C'est une espèce dite trans-saharienne car elle hiverne au sud de l'Afrique. Elle migre de jour contrairement à la majorité des autres passereaux qui préfèrent voler de nuit.



Cas n° 4 ↑ Hivernant

Le Vanneau huppé est une espèce dite «hivernante» chez nous, en provenance d'Europe du nord. L'hiver, on peut observer ses grands rassemblements de plusieurs centaines d'individus dans les plaines du sud de l'Île-de-France.



Cas n° 1 ↑ Migrateur total

Le Coucou gris n'est présent sur notre territoire qu'en période de reproduction. Totalement migrateur, il hiverne au sud de l'Équateur dans les savanes tropicales et, dans l'est de l'Afrique, jusqu'en Afrique australe.



Cas n° 3 ↑ Faux sédentaire

Le Rouge-gorge est bien migrateur malgré les apparences. Chez nous, il donne l'impression de rester sur place toute l'année lorsque les populations indigènes qui descendent vers le sud sont remplacées par des populations venant du nord pour passer l'hiver.

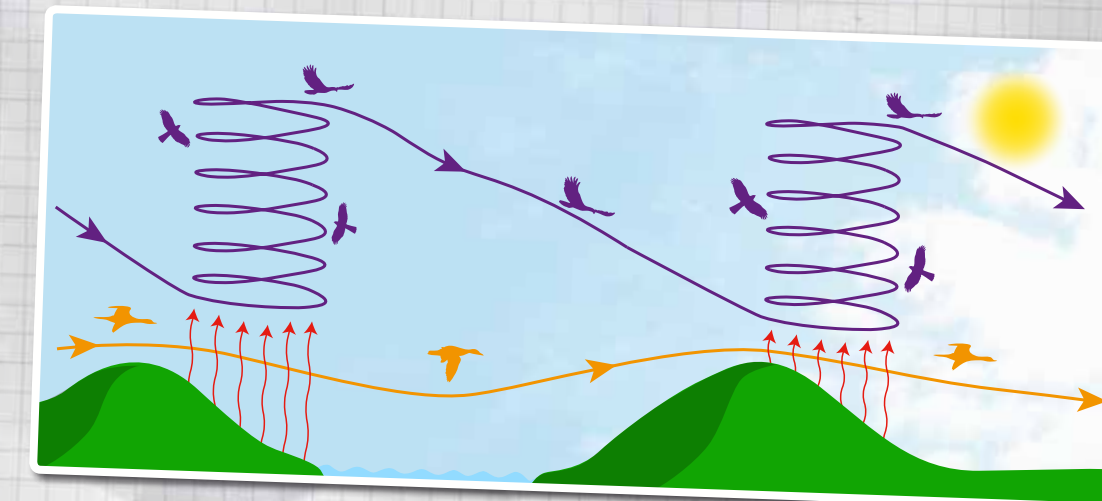


Cas n° 2 ↑ Migrateur partiel

Le Canard colvert est un «migrateur partiel» car, dans la population de l'espèce, seule une partie des individus effectuent une migration. Des populations semi-sauvages sédentaires se mêlent également aux abords des villes.

Comment réussir un si long périple ?

Les oiseaux migrateurs doivent affronter des barrières naturelles hostiles (mers, montagnes, déserts), subir des conditions météorologiques parfois difficiles et trouver des sites de halte où les ressources sont abondantes pour leur permettre de reconstituer leurs réserves de graisse. Toutes ces difficultés les rendent très vulnérables.



Selon les espèces, plusieurs modes de vol existent pour réaliser ce grand voyage de plusieurs milliers de kilomètres.

Le vol-à-voile

Les rapaces et les cigognes se déplacent sur de longues distances en utilisant le vol plané, parfois alterné avec des phases de vol battu pour rechercher les ascendances thermiques.

A tire-d'aile

Les petites espèces utilisent le vol battu. Cette méthode active est aussi partagée par de plus grandes comme les canards ou les oies.

MIGRATEUR, TRICE

[migratœr, tris]. *adj.* (1843 ; du latin *migrare*). Qui émigre.

Zoologie - On désigne par le terme de **migrateur** une espèce qui effectue une migration saisonnière, passant la saison de reproduction et la saison hivernale dans deux régions bien distinctes, selon un schéma répété d'année en année.

On oppose au terme de migrateur celui de **sédentaire** lorsqu'une espèce demeure toute l'année sur un même territoire, où elle se reproduit et passe la mauvaise saison¹.

1. En ville, certains oiseaux se sédentarisent car la nourriture y est toujours présente : moineaux domestiques, pigeons bisets et ramiers y demeurent donc toute l'année. Pourtant, des mouvements évidents de moineaux domestiques s'observent sur les sites de migration et le pigeon ramier fait partie des migrants les plus célèbres.

Chaque année, à l'automne, des dizaines de millions d'oiseaux quittent l'Europe pour prendre leurs quartiers d'hiver en Afrique. Au printemps, ils effectueront le voyage en sens inverse pour rejoindre leur aire de reproduction. C'est la migration !

La migration répond surtout au manque de nourriture en hiver dans nos contrées. Alors pourquoi les oiseaux y reviennent-ils pour se reproduire ? Ne pourraient-ils pas séjourner toute l'année sous les tropiques ? En fait, ils trouvent en Europe en

été des jours plus longs et une moindre concurrence alimentaire, ainsi qu'un risque de prédation plus faible. Autant de conditions qui sont indispensables pour la nidification et l'élevage des petits.

Vol en partance, départ immédiat